

## Poème 379 : Notre-Dame de Paris

Acrostiche : « Ô Notre-Dame de Paris, plus belle tu ressusciteras enfin ! »

**Ô** fière Dame, tu habites nos âmes !

**N**ul n'oubliera ces flammes  
**O**bservées par un soir d'avril...  
**T**es tours, pas encore en péril,  
**R**acées et dentelées, se dressaient,  
**E**ffleurant un ciel bien embarrassé.

**D**u toit en train d'être refait,  
**A**ccumulées, s'échappaient en effet  
**M**aintes volutes d'épaisse fumée.  
**E**ffroi ! Qu'est-ce qui se consumait ?

**D**ehors, les badauds te voyaient, hébétés,  
**E**n hauteur ériger un bûcher pour fêter

**P**âques d'étrange façon. Saisie et frissonnante,  
**A**u bord de la Seine, la foule impressionnante  
**R**etenait son souffle. L'incendie démarrait.  
**I**mpensable ! La charpente qu'on restaurait,  
**S**'illuminait au crépuscule. Un brasier immense,

**P**lus haut que tes beffrois, dévorait avec violence  
**L**a « Forêt », séculaires poutres bien dessinées,  
**U**n peu trop enchevêtrées, très vite calcinées,  
**S**i vite disparues, transformées en flammèches !

**B**ientôt, tous ont vu ta svelte « Flèche »  
**E**lle-même s'effondrer. Sans supputer,  
**L**es pompiers ne cessaient de lutter,  
**L**a nuit venue. Et les gens effarés,  
**E**n deuil de toi, semblaient désespérés.

**T**u avais traversé les siècles avec loyauté,  
**U**nissant aussi bien croyants et athées,

**R**assurés par ta majestueuse silhouette,  
**E**n vers si souvent chantée par les poètes.  
**S**olennelle, tu incarnais l'Histoire des Français.  
**S**olide — du moins le croyait-on — avec succès  
**U**sant de tes assises, tu voulais défier le Temps.  
**S**eulement, une fatale et sottise erreur a réduit en  
**C**endres ton chœur. Qu'ils soient mécréants, chrétiens,  
**I**ncertains de l'avenir, du leur comme du tien,  
**T**on naufrage, sous un déluge d'eau cataclysmique,  
**E**fface temporairement leurs conflits endémiques,  
**R**assemblant quelques heures un peuple en colère,  
**A**ttisté d'avoir perdu dans ce drame planétaire,  
**S**on illustre symbole d'un destin partagé...

**E**nvahi d'émoi, qu'il soit jeune ou âgé,  
**N**otable ou Gilet Jaune, chacun se demande  
**F**ranchement ce qu'il a perdu, son cœur, à l'amende,  
**I**nconsolable. À coup sûr, une part sacrée de lui-même,  
**N**on discernable, qui laisse, à jamais, triste et blême !

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Entre le 16 et le 19 avril 2019

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tous droits réservés.

Dépôt légal du blog : [philippe-parrot-auteur.com](http://philippe-parrot-auteur.com)

À la B.N.F, à Paris, le 20 février 2019.

Numéro d'Issn 2650-0078. © 2011/2019